



LA DERNIERE NUIT DU MONDE

Fabrice Murgia / Laurent Gaudé

Création le 7 juillet 2021 au Festival d'Avignon



La nuit a toujours été le royaume de la liberté et de la peur, un espace où les frontières s'estompent, où tout change d'aspect et de sens, dans l'ivresse ou dans l'effroi. La nuit questionne nos vies, interroge notre finitude. Déjà dans « L'épopée de Gilgamesh », le héros mésopotamien voulait tenter de s'affranchir du cycle du sommeil : tenir éveillé plus de six jours pour devenir immortel. Des siècles plus tard, sommes-nous sur le point de réussir là où il avait échoué ? Et si oui, que serons-nous dorénavant ? Une humanité à la fois éternelle et fatiguée ?

Peut-être la nuit nous contemplait-elle aujourd'hui avec pitié, nous qui ne savons plus dormir ? Peut-être est-il temps d'écouter sa voix et d'accepter qu'elle nous ravisse ?

LAURENT GAUDÉ

AU DEPART...

ENTRETIEN AVEC FABRICE MURGIA, PAR SOPHIE DUPAVE

Quelle est la genèse du projet ?

J'ai travaillé avec Laurent Gaudé en 2014 à l'Opéra de Limoges. La création qui nous réunissait s'appelait *Daral Shaga*, c'était un opéra. Laurent en signait le livret. J'en assurais la mise en scène, en collaboration avec la Cie Feria Musica. Ce fut une réelle rencontre car nous nous sommes très vite complétés dans nos narrations.

On s'est promis de réitérer l'expérience, de ré-explore une forme qui ne serait pas du théâtre situationniste à proprement parler, mais quelque chose où deux écritures se répondraient : l'une romanesque, littéraire sous la plume de Laurent et l'autre de plateau, d'images comme celle que je pratique.

Six ans se sont écoulés depuis *Daral Shaga*. Nous sommes restés en contact. Puis un jour, en brassant des thématiques, en se partageant des lectures, a surgi cette question tirée d'un essai de Jonathan Crary : « *24/7 Le capitalisme à l'assaut du sommeil* » : l'Homme peut-il vivre 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7 ? Est-il sain, juste, souhaitable de maintenir l'éveil et l'activité sans discontinuité au détriment de la nuit ?

On avait tout à coup un panel thématique intéressant pour rêver ensemble plusieurs histoires dans plusieurs endroits du monde. Car cela parlait d'une chose que nous avons tous au-dessus de la tête : les étoiles, le ciel, la nuit.

Se présentait à nous une chape universelle propice à la construction de narrations, doublée d'un thème très politique.

Peut-on revenir sur l'ouvrage qui a nourri votre réflexion : 24/7 de Jonathan Crary ?

L'essai de Jonathan Crary s'intéresse aux multiples façons par lesquelles l'Homme s'efforce de mettre fin à la nuit. La nuit en tant que telle c'est-à-dire l'absence de lumière, de soleil. Mais aussi la nuit qui induit le sommeil, une fonction vitale.

Toutes les recherches qui tendent à mettre fin à la nuit visent une forme de consommation, d'exploitation et de fabrication en continu. Karl Marx avait prédit que le capitalisme mettrait fin à tous les cycles naturels. Aujourd'hui, tout est devenu valeur marchande : l'amour, l'amitié, la nourriture, la faim, la soif... La nuit est l'un des derniers bastions de résistance de l'humanité. Elle indique que l'Homme n'est pas encore une machine. Qu'il a besoin de dormir. Pour certains, c'est extrêmement embêtant voire tabou.

Prenons quelques exemples de tentative de fin de nuit : le Bruant est un oiseau qui traverse

chaque année de longues distances entre les Etats-Unis et le Mexique. Il est capable de ne pas dormir pendant 7 jours et 7 nuits sans perte de facultés cognitives. Cet oiseau intéresse l'armée américaine qui développe des substances neurochimiques, pratique des essais de stimulation magnétique sur certains soldats, pour leur donner les facultés du Bruant et remplacer ainsi les drogues de combat.

Un autre projet datant des années '90 concerne des satellites russes dotés d'ailes miroir de 200 m de long qui, déployées dans l'univers, pourraient refléter le soleil en permanence sur des zones de Sibérie, afin d'en exploiter le sol au maximum.

D'autres histoires nous nourrissent. Comme ces recherches de privation de sommeil. On sait qu'un rat en laboratoire peut rester 3 semaines sans dormir avant de mourir. L'humain quant à lui, c'est 7 ou 8 jours en moyenne. Pour être précis, l'expérience ultime en la matière est de 11 jours et 25 minutes. C'est la plus longue abstinence de sommeil connue pour un Homme.

Notre monde capitaliste touche à ses limites. Nous nous sommes progressivement éloignés de nos modes de vie primaires dans lesquels s'inscrit la nuit. Au-delà de sa valeur poétique, la nuit relève d'un droit à l'introspection. Et ce droit est malmené par une dimension dont on n'a pas toujours conscience : l'étendue et la permanence de la lumière artificielle. Elle occulte le ciel étoilé et en empêche sa contemplation. La protection de la nuit est une revendication nouvelle. De nombreux peuples la défendent : citons par exemple, ceux de première nation en Nouvelle Zélande. Ils ont réussi à négocier l'extinction des lumières un certain nombre d'heures par mois. Car selon leur culture, ne pas voir les étoiles est très problématique. L'obscurité s'élève donc au rang d'objet politique.

Ton intervention dans cette création est multiple. Dialogue au niveau de l'écriture avec Laurent Gaudé, réalisateur et puis interprète. Ça fait longtemps que tu n'as pas foulé les planches. Ça te manquait ?

Ce n'est pas forcément l'envie de jouer, d'incarner des émotions ou des personnages qui me ramène sur les planches. C'est plus celle d'être un témoin de passage face au public. Le besoin de lui raconter, ici et maintenant. En tant que directeur du Théâtre National, je m'occupe beaucoup de la gestion du lieu et de l'accompagnement d'autres artistes. Mais je trouve important de préserver le lien avec le plateau et sa réalité, à l'instar d'autres directeurs comme Wajdi Mouawad ou Tiago Rodrigues. Ils sont responsables de structures mais en même temps assurent une présence sur scène, partageant les problèmes des acteurs, des artistes. C'est peut-être une sécurité pour moi de ne pas perdre le plateau.

La forme du spectacle sera très mobile. C'est important d'aborder une matière comme celle-là en assurant qu'elle soit diffusée au maximum ?

Vu la thématique, il y a d'abord l'envie de le jouer en plein air. Nous préparons donc deux versions, l'une pour la salle, l'autre pour les étoiles...

On souhaite créer un objet assez simple et donc mobile, ce qui ne l'empêchera pas d'être complexe dans sa grammaire scénique. L'idée est de se doter d'une forme universelle qui nous permettra de voyager.

Après de vastes projets comme *Sylvia* et *La mémoire des arbres*, il est bon de revenir à une petite forme, inscrite en répertoire et proposée dans une jauge intime qui nous permet de multiplier les dates et les lieux.

L'HISTOIRE ET LE DISPOSITIF

PAR FABRICE MURGIA

Laurent et moi avons décidé d'écrire un conte. Nous voulions quelque chose d'accrocheur, qui jetterait les bases d'un monde qui est le nôtre ; une histoire au futur mais dans un futur proche, qui est demain mais où quelque chose a sensiblement changé la nature de l'humain.

Notre postulat de départ, c'est la mise sur le marché d'une pilule qui va nous permettre de dormir 45 minutes et d'être tout à fait reposés.

Qu'est-ce que ça va changer ? Qu'est-ce que ça va changer dans nos rapports aux autres, dans notre rapport à la consommation ?

Nous sommes dans un monde où les gens - qui disposent à présent de plus de temps - ne consomment pas à outrance mais prennent le temps de lire, d'écouter les autres, de s'instruire,... Ils parlent moins, ils écoutent plus.

Mais, tout cela cache quelque chose de liberticide et de fondamentalement contre-nature.

C'est épique, on est dans le roman, dans une histoire contée :

On raconte l'histoire de Gabor qui a joué un rôle déterminant dans le lancement de cette pilule. Il travaille dans la communication et a participé à l'élaboration de slogans pour convaincre la population de consommer/de profiter des bienfaits du médicament ; il a développé des arguments chocs pour convaincre les lobbies de participer au financement du remède miracle contre le sommeil.

Dans le même temps, on apprend que Gabor a perdu son épouse - Lou - elle a disparu.

Il mélange alors la grande histoire du monde qu'il a contribué à faire basculer, et son histoire intime : celle de la disparition de Lou et l'objectif entêtant qu'il a de la retrouver.

Au plateau, on est face à un dispositif qui combine un studio d'enregistrement et un écran-tableau.

L'univers radiophonique laisse place à un studio en verre dans lequel les sons et les environnements des lieux dont on parle seront créés ; un espace dans lequel les voix des personnes étrangères qui interviennent dans cette histoire en vidéo seront doublées.

L'univers pictural, quant à lui, agit comme un roman photo conté. Le petit écran distillera des portraits de gens, comme des images qui s'animent lentement, qui respirent.

EXTRAIT DU TEXTE DE LAURENT GAUDE

Les voix du monde :

Cela paraît inimaginable et pourtant ce sera bientôt une réalité :

Dans très exactement vingt-quatre heures, nous plongerons dans l'ère de la nuit fractionnée...

The end of the night...

A new way of sleeping, working and living...

Est-ce que nous sommes bien en train de vivre cette révolution ?

Beaucoup d'entre nous se le demandent mais je peux vous dire qu'ici, les gouvernements s'y préparent...

Dapertutto, la gente si prepara a vivere anche di notte...

Emmener les enfants à l'école à deux heures du matin,

Faire ses courses en pleine nuit,

Tout cela, c'est le monde de demain.

Car l'enjeu est bien là : étaler l'activité du jour pour créer du travail.

C'est le pari qu'ont fait nos gouvernements.

54 pays ont signé le protocole de la nuit fragmentée et ce n'est pas probablement pas fini...

Etats-Unis, Europe, Russie, Japon, Chine, Brésil, Inde, Arabie saoudite,

L'immense majorité des grands pays de la planète va relever ce défi :

Peupler la nuit pour désengorger le jour.

Der Tag auch nachts.

Le compte à rebours est lancé.

Il ne reste plus que quelques jours...

... *La ultima noche se acerca*

Le monde retient son souffle.

Feux d'artifices, bars, carnivals, concerts géants...

Vu les préparatifs qui ont lieu dans chaque grande ville, tout laisse à penser que cette dernière nuit sera blanche !

LA DERNIERE NUIT DU MONDE

Création le 7 juillet 2021 au Festival d'Avignon

Texte : Laurent Gaudé ● Mise en scène et interprétation : Fabrice Murgia ● Interprétation : Nancy Nkusi (ou Nadine Baboy) ● Scénographie : Vincent Lemaire ● Assistanat à la mise en scène : Véronique Leroy ● Création vidéo : Giacinto Caponio ● Création lumière : Emily Brassier ● Régie son et environnement sonore : Brecht Beuselinck ● Régie son : Célia Naver ● Régie vidéo : Dimitri Petrovic ● Régie générale et plateau : Marc Defrise

Interprètes en vidéo : Per Henrik Bals, Natacha Belova, Takakehto Charles, Vanessa Compagnucci, Mieke De Grote, Josse De Pauw, Maxime Graff, Fatou Hane, Inès Hick, Nicolas Hick, Teresita Iacobelli, Maryam Kamyab, Hadja Labhib, Diego Murgia, Dorcy Rugamba, Daphné Seale, Aigin Simma, Åsa Simma, Olya Tsoraeva, Jos Verbist ● Diffusion : Frans Brood Productions. ©Alexander Gronsky

Une création de la Cie ARTARA ● En coproduction avec le Théâtre National Wallonie-Bruxelles, le Théâtre de Namur, MARS-Mons Arts de la Scène, le Théâtre de Liège, Central-La Louvière, Théâtres en Dracénie-Draguignan, Théâtre L'Aire Libre-Rennes, la Scène Nationale d'Albi, le CDN de Madrid, le Riksteatern.

Avec le soutien de Shelterprod, taxshelter.be, ING et du tax-shelter du gouvernement fédéral belge.

TOURNEE

- 01.07.2021 > 02.07.2021 BELGIQUE - Mons - Festival au Carré I avant-première
- **7.07.2021 > 13.07.2021 (relâche le 11.07) FRANCE - Festival d'Avignon I PREMIERE**
- 31.08.2021 > 01.09.2021 BELGIQUE - Liège - Théâtre de Liège
- 03.09.2021 > 04.09.2021 BELGIQUE - L'Ancre - Charleroi
- 14.09.2021 > 18.09.2021 BELGIQUE - Bruxelles - Théâtre National Wallonie-Bruxelles
- 12.10.2021 > 13.10.2021 BELGIQUE - Anvers - Toneelhuis
- 21.10.2021 > 24.10.2021 ESPAGNE - Madrid - Centro Dramatico Nacional de Madrid
- 01.03.2022 FRANCE - Draguignan - Théâtres en Dracénie
- 08.03.2022 BELGIQUE - Bruges - Cultuurcentrum Brugge
- 11.03.2022 > 12.03.2022 BELGIQUE - La Louvière - Central, La Louvière
- 16.03.2022 > 17.03.2022 FRANCE - Albi - Scène Nationale d'Albi
- 22.03.2022 FRANCE - Vitry - Théâtre Jean Vilar
- 24.03.2022 > 26.03.2022 BELGIQUE - Namur - Théâtre de Namur
- 10.05.2022 > 14.05.2022 BELGIQUE - Bruxelles - Théâtre National Wallonie-Bruxelles
(en construction)

Contact Cie :

Véronique Leroy

v.leroy@artara.be - M + 32 (0)496 91 82 47

Jenifer Rodriguez

j.rodriguez@artara.be - M + 32 (0)497 27 58 62

www.artara.be

Contact diffusion :

Frans Brood Productions

info@fransbrood.com - T +32 (0)9 234 12 12 - www.fransbrood.com